

# L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

4 € | N° 2821 | 65<sup>e</sup> année | Du 21 juillet au 3 août 2011 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



# La République

# fourvoyée

**AFGHANISTAN**



Page 3

## L'ESSENTIEL

### ✓ ÉCONOMIE

Attractivité de la France :  
vivre dans la mondialisation ... p. 2

### ✓ POLITIQUE

Sécurité : la Cour des comptes  
sème la polémique ..... p. 4

### ✓ SOCIÉTÉ

L'école prend mauvais genre ... p. 5  
Francophonie militante ..... p. 5  
Les ballets roses  
de la République ..... p. 6

### ✓ MONDE

Italie : le sursaut  
et l'embrouille ..... p. 7  
Sortir de l'impasse en Libye ... p. 8  
L'unité yéménite en péril : entretien  
avec Charles Saint-Prot ..... p. 9

### ✓ ARTS & LETTRES

Visite du festival d'Avignon ... p. 10  
Livres : complots séculaires .. p. 11

### ✓ HISTOIRE

Otto de Habsbourg :  
un grand prince d'Occident ... p. 12

### ✓ IDÉES

Israël vu par Boutang ..... p. 13

### ✓ POUR UN JEUNE FRANÇAIS

La poésie de Maurras ..... p. 14  
Des lois de succession ..... p. 14

## Les Tuileries reconstruites

« LE VOYAGEUR ne voit que des façades » se plaignait ou se moquait Voltaire. Voilà quelques années, le sociologue Jean-Di-  
dier Urbain a repris cette antienne dans  
un ouvrage au titre assez heureux, *L'Idiot  
du voyage*. Si par bonheur, ami d'Action  
française, vous vous promenez cet été en  
Corse et plus spécialement à Ajaccio,  
vous aurez peut-être la curiosité et donc  
l'intelligence de prendre de la hauteur, en  
gravissant 650 mètres de la Punta - pro-  
noncez la "Punte".

C'est un étroit chemin à peine carrossable  
et bordé d'acacias qui vous mènera au  
site le plus à même de faire vibrer votre  
âme de patriote et de royaliste, soucieux  
du patrimoine national et encore capable  
de comprendre que les pierres vivent.  
Après forces lacets de montagnes, domi-  
nant la baie d'Ajaccio, vous découvrirez

tout à la fois les Pavillons Bullant et De-  
lorme des Tuileries et les rambardes du  
château de Saint-Cloud. Les vraies. Les  
authentiques.

Mais ces pierres sentent le souffre au  
propre et au figuré. Symboles des monar-  
chies successives, Bourbons aînés, Orléans  
et Bonapartes, elles connurent l'incendie  
des Communards en 1871. En 1882, après  
onze ans de discussion, la Chambre des  
députés vota leur démolition intégrale. Le  
père de la petite histoire, Gosselin Le-  
nôtre, fonctionnaire des finances dans  
l'aile Richelieu du Louvre qu'occupait son  
ministère, avait bénéficié quotidiennement  
de la proximité évocatrice de ces  
ruines. Il fut le premier à déplorer leur  
disparition. Cette perte tragique fit l'af-  
faire d'Achille Picard, entrepreneur en  
démolition, qui revendit au printemps  
1883 partiellement ces pierres historiques  
au duc Jérôme Pozzo di Borgo. La fortune  
du duc permit de descendre en train jus-  
qu'à Marseille des pierres numérotées,  
photographiées, disposées dans

185 caisses. De là, en bateau, ces restes  
épars des Tuileries atteignirent le port  
d'Ajaccio. Pendant trois ans, de 1883 à  
1886, on les stocka dans un local loué aux  
messageries de la Corse, le temps de  
creuser à la pelle et à la pioche la route  
d'accès au futur chantier.

La construction, supervisée par les archi-  
tectes Franklin et Sanson, se termina en  
1891 au sommet du domaine des Pozzo,  
dominant le golfe d'Ajaccio. Le caractère  
insolite de cette combinaison, un palais  
francilien au-dessus de la Méditerranée,  
ne semble toujours pas susciter l'attrait  
du tourisme, indifférent à ce nid  
d'aigle exceptionnel.

Le château de La Punta, mal entretenu,  
partiellement brûlé en 1978, fut racheté  
par le Conseil général de Corse... qui ne  
sait quoi en faire à ce jour ! À ceux qui  
veulent reconstruire les Tuileries, nous ne  
pouvons que dire : c'est fait, en Corse,  
où l'histoire continue. □

Marc Savina

M 01093 - 2821 - F: 4,00 €



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »